

secrétaire d'Etat, en se laissant aller à la violence de son caractère. — Cette lettre est d'un de nos lieutenants, de Ducas, continua tranquillement Mathurin. — De Ducas? répéta Pontchartrain, qui prit vivement la lettre, en fit sauter le cachet, et se mit à la parcourir, avec une attention qui prouvait tout l'intérêt qu'il trouvait dans cette lecture. — Ducas, monsieur le ministre, reprit peu après le ministre avec un ton de politesse tout à fait étranger à ses habitudes, me dit qu'il a écrit sous vos ordres, qu'il vous estime comme le plus grand homme de son époque, et que, pour l'écouter, il y ajoutait la plus entière confiance. Je ne vous cacherais pas que je tiens M. Ducas en une singulière estime. — Sa recommandation est d'un poids certain, dit-il. — Que désirez-vous?

— Si Pontchartrain s'exprimait avec une telle franchise, c'est qu'il était persuadé que Legoff conduisait le système de la lettre qu'il venait de lui remettre. — Monsieur, répondit Legoff, je désire vous dire trois choses qui vous manqueront en ce moment: la première, c'est de ne pas croire que Ducas ait écrit pour vous; la seconde, c'est de ne pas croire que Ducas ait écrit pour moi; la troisième, c'est de ne pas croire que Ducas ait écrit pour le ministre. — Vous avez ces trois choses, dit-il, et vous n'avez rien de plus à dire. — Oui, Monsieur, dit-il, pendant que Mathurin parlait, avait relu la lettre de Ducas; votre nom n'importe pas à l'histoire. Vous êtes donc, Monsieur, un de ces hommes qui ne font rien de grand, qui ne font rien de bien, qui ne font rien de mal, qui ne font rien de bon, qui ne font rien de rien. — Oui, Monsieur, dit-il, pendant que Mathurin parlait, avait relu la lettre de Ducas; votre nom n'importe pas à l'histoire. Vous êtes donc, Monsieur, un de ces hommes qui ne font rien de grand, qui ne font rien de bien, qui ne font rien de mal, qui ne font rien de bon, qui ne font rien de rien. — Oui, Monsieur, dit-il, pendant que Mathurin parlait, avait relu la lettre de Ducas; votre nom n'importe pas à l'histoire. Vous êtes donc, Monsieur, un de ces hommes qui ne font rien de grand, qui ne font rien de bien, qui ne font rien de mal, qui ne font rien de bon, qui ne font rien de rien.

La Minerve.

SAMEDI MATIN, 21 OCTOBRE, 1865.

EMIGRATION.

Tout le monde se plaint de l'émigration qui se fait du Canada aux Etats-Unis; et l'on se demande souvent comment il se fait que de tous les émigrants qui arrivent aux Etats-Unis, un si petit nombre viennent s'établir dans notre pays. A cela, il y a plusieurs causes; mais nous ne voulons ici n'en mentionner qu'une particulièrement, parce que c'est la plus puissante. Quand l'Hon. M. McGee, au déjeuner donné à Montréal, aux Invités des provinces du golfe, disait qu'un des grands défauts de l'Amérique Anglaise, c'était qu'on ne pouvait pas en admirer le nom d'une manière convenable, il exprimait, sous une forme légère, une idée profondément juste et vraie. En politique comme en physique, il y a une force d'attraction, qui est proportionnelle aux quantités. Ce principe trouve son application partout, et surtout dans la comparaison de notre position avec les Etats-Unis.

La République qui nous avoisine, forme un grand pays, riche autant par son industrie que par ses avantages naturels, donc; par le fait de son étendue même, de tous les climats et de tous les produits de l'Europe. Ses ports et ses fleuves n'ont pas de supérieurs pour la navigation, en même temps que son énergie et sa fièvre du progrès ont été, par des canaux et des chemins de fer, ce que la nature avait laissé d'interruption dans le réseau de ses communications intérieures. Puis, cette grande mer créée des intérêts nouveaux, donne à l'opinion publique une direction plus élevée, inspire aux hommes d'état des projets plus larges et en rapport avec les moyens dont ils peuvent disposer.

La Commission du Havre.

Cette question est déjà venue sur le tapis d'une manière assez tragique pour la Commission du Havre, et l'enquête faite en Chambres a dévoilé des choses peu flatteuses. Des témoignages importants et irréversibles, ont été ceux de M. A. M. Delessé et de Son Honneur le Maire, M. J. L. Beaudry, ont montré que la Commission du Havre a outrepassé ses droits et affiché des prétentions exorbitantes, en établissant certaines taxes illégales sur les voitures des agriculteurs. Nous croyons même savoir que le gouvernement, ou quelqu'un de ses membres, a reconnu l'énormité de telles exactions et a promis d'y mettre un terme. C'est à la suite de cet engagement que l'Hon. M. Lacoste a retiré un bill, ayant pour objet de faire disparaître les griefs en question contre les cultivateurs.

Institut des Artisans Canadiens-Français.

Hier soir, à lieu la deuxième assemblée des Artisans. L'assistance était beaucoup plus nombreuse que la réunion de la semaine dernière. M. Benoit Bastien agit comme Président et M. Oswald Cournoy, comme secrétaire. Après quelques paroles du Président sur le but de l'assemblée, le secrétaire donna lecture des minutes de la dernière assemblée, qui furent approuvées. Quatre ou cinq créateurs prirent ensuite la parole. M. J. C. Robillard suggéra l'idée d'établir un bureau public, où seraient inscrits tous les noms des ouvriers membres de l'Institut. De cette manière, il serait certain d'être connus et de trouver de l'emploi. M. Narcisse Valois émit une opinion généreuse qui fut certainement honorée. Le maître d'atelier, dit-il, qui a sous sa direction plusieurs apprentis, feraient bien, lorsque ces derniers ne pourraient pas payer la somme d'une piastre, qu'ils aillent se faire inscrire au bureau public, et de leur faire donner, de la faire à leur place. Les apprentis auront, ainsi, la faculté de s'instruire et de se perfectionner, et chacun en retirera des avantages.

L'Hon. M. Cartier.

Voici, en faveur de l'Hon. M. Cartier, un témoignage peu suspect, puisqu'il vient d'un adversaire ardent de la confédération, l'Union d'Ottawa: — Vous croyez qu'il y a peu de membres de ce cabinet ministériel qui méritent plus de respect personnel que l'Hon. Procureur-Général. Ses adversaires mêmes reconnaissent son honnêteté et son énergie. Quant à son caractère, politique et moral, cela lui donne à la fois une force et une autorité. Quand le bruit fut répandu qu'il avait été nommé à la présidence de la République, il fut dit que c'était un honneur que le Canada ne méritait pas.

Commerce.

On trouvera dans les colonnes du commerce nos appréciations éditoriales sur l'état des différents marchés et l'examen soigné du prix des produits. Depuis quelques jours, le télégraphe ne nous transmet pas les prix du marché de New-York.

Funérailles de M. Demers.

Les obsèques du Trésorier de la Cité, M. Edouard Demers, ont eu lieu, hier matin, avec une pompe peu ordinaire. Les concourus nombreux des premiers citoyens de Montréal démontrèrent, mieux que toute autre chose, la profonde estime que ce regrette compatriote avait su inspirer dans l'exercice de ses devoirs importants. Il est fait que peu de Canadiens, et de rares intervalles, ont fait preuve d'aptitudes aussi brillantes pour les chiffres et ont traité les affaires de finances avec autant d'habileté.

Correspondance d'Ottawa.

Ottawa, 18 octobre 1865. Le séjour de l'Hon. M. Cartier dans la nouvelle capitale a été une ovation continuelle, et les habitants d'Ottawa sont en liesse, depuis trois jours, pour recevoir dignement leur nouveau gouverneur. Le soir, le Procureur-Général, accompagné par le Maire Dickenson, Joe Lamont, Er. De Baubien, major Bernard et R. S. M. Bouchette, vint visiter l'Institut Canadien Français d'Ottawa, qui lui présenta une adresse. M. Cartier fit une réponse aussi heureuse qu'éloquente.

Aux Ours!

Voici les ours pris d'un faible tout particulier pour nos campagnes canadiennes, et ces boursiers visiteurs se sont, cette année, annoncés dans presque toutes les parties du pays. Il y a quelque temps, deux habitants qui demeurent à quatre milles de la ville de Beauharnois, étaient à travailler dans leurs champs, lorsque l'aboiement du chien de la maison attirer leur attention. Ils aperçurent immédiatement un énorme ours, qui se trouvait au milieu d'un champ voisin. Ils coururent chercher leurs armes et se mirent à la poursuite de l'animal. Ils le poussèrent dans un petit ravin, après une course de cinq heures par monts et par vaux, et parvinrent à s'en rendre maîtres. Quelques jours après, l'animal était dépecé et vendu sur le marché de Beauharnois, au grand plaisir des nombreux gourmets. C'est le premier ours, depuis un grand nombre d'années, qui se soit aventuré jusque-là. La faim seule pouvait le pousser à un si déplorable coup de tête.

Le Canal de Suez.

Dans une assemblée d'actionnaires du canal de Suez, M. de Lesseps a annoncé que la compagnie possédait encore un actif de 180 millions. Le canal de petite navigation offrira déjà, en 1866, un mouvement de transport lucratif et utile au commerce. Enfin, le canal de grande navigation sera terminé en 1868. L'assemblée a approuvé le rapport à l'unanimité.

Cercle Littéraire.

Nous annonçons avec satisfaction que les séances de cette excellente institution ont repris, cette année, avec un succès sensible. Elles ont lieu, comme l'année précédente, le lundi à 7 h. P. M., à la Bibliothèque paroissiale. Plusieurs nouveaux associés ont été reçus et des questions de l'intérêt le plus actuel ont été traitées. Nous n'avons pas à revenir sur l'importance d'une société où les différents exercices concourent à préparer les jeunes gens aux obligations des professions libérales auxquelles ils aspirent. A la prochaine séance, on traitera cette question: — Embouteillage manufacturier peut-être encouragé en ce pays, sans détriment pour l'agriculture.

Institut des Artisans Canadiens-Français.

Hier soir, à lieu la deuxième assemblée des Artisans. L'assistance était beaucoup plus nombreuse que la réunion de la semaine dernière. M. Benoit Bastien agit comme Président et M. Oswald Cournoy, comme secrétaire. Après quelques paroles du Président sur le but de l'assemblée, le secrétaire donna lecture des minutes de la dernière assemblée, qui furent approuvées. Quatre ou cinq créateurs prirent ensuite la parole. M. J. C. Robillard suggéra l'idée d'établir un bureau public, où seraient inscrits tous les noms des ouvriers membres de l'Institut. De cette manière, il serait certain d'être connus et de trouver de l'emploi. M. Narcisse Valois émit une opinion généreuse qui fut certainement honorée. Le maître d'atelier, dit-il, qui a sous sa direction plusieurs apprentis, feraient bien, lorsque ces derniers ne pourraient pas payer la somme d'une piastre, qu'ils aillent se faire inscrire au bureau public, et de leur faire donner, de la faire à leur place. Les apprentis auront, ainsi, la faculté de s'instruire et de se perfectionner, et chacun en retirera des avantages.

L'Hon. M. Cartier.

Voici, en faveur de l'Hon. M. Cartier, un témoignage peu suspect, puisqu'il vient d'un adversaire ardent de la confédération, l'Union d'Ottawa: — Vous croyez qu'il y a peu de membres de ce cabinet ministériel qui méritent plus de respect personnel que l'Hon. Procureur-Général. Ses adversaires mêmes reconnaissent son honnêteté et son énergie. Quant à son caractère, politique et moral, cela lui donne à la fois une force et une autorité. Quand le bruit fut répandu qu'il avait été nommé à la présidence de la République, il fut dit que c'était un honneur que le Canada ne méritait pas.

Nouvelles politiques anglaises.

Lord Palmerston est malade; Lord Derby est malade. Aucun des deux chefs antagonistes, ne pourra faire la prochaine loi parlementaire. Or, il est bien certain que la retraite de Lord Palmerston diminuerait l'influence des Libéraux. De là, grand espoir chez les Conservateurs. Aussi, se prépare-t-on à faire une sortie impétueuse, aux prochaines Chambres. La grosse question sera dévolue à M. Disraeli. Lord Russell a été trop malheureux dans ses tentatives politiques, pour remplacer Disraeli. Tout concourt à faire remettre la succession entre les mains de Lord Granville, favori de la Reine et grand ami de la France. Mr. Gladstone sera le leader, à la chambre des Communes.

Correspondance d'Ottawa.

Ottawa, 18 octobre 1865. Le séjour de l'Hon. M. Cartier dans la nouvelle capitale a été une ovation continuelle, et les habitants d'Ottawa sont en liesse, depuis trois jours, pour recevoir dignement leur nouveau gouverneur. Le soir, le Procureur-Général, accompagné par le Maire Dickenson, Joe Lamont, Er. De Baubien, major Bernard et R. S. M. Bouchette, vint visiter l'Institut Canadien Français d'Ottawa, qui lui présenta une adresse. M. Cartier fit une réponse aussi heureuse qu'éloquente.

Aux Ours!

Voici les ours pris d'un faible tout particulier pour nos campagnes canadiennes, et ces boursiers visiteurs se sont, cette année, annoncés dans presque toutes les parties du pays. Il y a quelque temps, deux habitants qui demeurent à quatre milles de la ville de Beauharnois, étaient à travailler dans leurs champs, lorsque l'aboiement du chien de la maison attirer leur attention. Ils aperçurent immédiatement un énorme ours, qui se trouvait au milieu d'un champ voisin. Ils coururent chercher leurs armes et se mirent à la poursuite de l'animal. Ils le poussèrent dans un petit ravin, après une course de cinq heures par monts et par vaux, et parvinrent à s'en rendre maîtres. Quelques jours après, l'animal était dépecé et vendu sur le marché de Beauharnois, au grand plaisir des nombreux gourmets. C'est le premier ours, depuis un grand nombre d'années, qui se soit aventuré jusque-là. La faim seule pouvait le pousser à un si déplorable coup de tête.

Le Canal de Suez.

Dans une assemblée d'actionnaires du canal de Suez, M. de Lesseps a annoncé que la compagnie possédait encore un actif de 180 millions. Le canal de petite navigation offrira déjà, en 1866, un mouvement de transport lucratif et utile au commerce. Enfin, le canal de grande navigation sera terminé en 1868. L'assemblée a approuvé le rapport à l'unanimité.

Cercle Littéraire.

Nous annonçons avec satisfaction que les séances de cette excellente institution ont repris, cette année, avec un succès sensible. Elles ont lieu, comme l'année précédente, le lundi à 7 h. P. M., à la Bibliothèque paroissiale. Plusieurs nouveaux associés ont été reçus et des questions de l'intérêt le plus actuel ont été traitées. Nous n'avons pas à revenir sur l'importance d'une société où les différents exercices concourent à préparer les jeunes gens aux obligations des professions libérales auxquelles ils aspirent. A la prochaine séance, on traitera cette question: — Embouteillage manufacturier peut-être encouragé en ce pays, sans détriment pour l'agriculture.

Institut des Artisans Canadiens-Français.

Hier soir, à lieu la deuxième assemblée des Artisans. L'assistance était beaucoup plus nombreuse que la réunion de la semaine dernière. M. Benoit Bastien agit comme Président et M. Oswald Cournoy, comme secrétaire. Après quelques paroles du Président sur le but de l'assemblée, le secrétaire donna lecture des minutes de la dernière assemblée, qui furent approuvées. Quatre ou cinq créateurs prirent ensuite la parole. M. J. C. Robillard suggéra l'idée d'établir un bureau public, où seraient inscrits tous les noms des ouvriers membres de l'Institut. De cette manière, il serait certain d'être connus et de trouver de l'emploi. M. Narcisse Valois émit une opinion généreuse qui fut certainement honorée. Le maître d'atelier, dit-il, qui a sous sa direction plusieurs apprentis, feraient bien, lorsque ces derniers ne pourraient pas payer la somme d'une piastre, qu'ils aillent se faire inscrire au bureau public, et de leur faire donner, de la faire à leur place. Les apprentis auront, ainsi, la faculté de s'instruire et de se perfectionner, et chacun en retirera des avantages.

L'Hon. M. Cartier.

Voici, en faveur de l'Hon. M. Cartier, un témoignage peu suspect, puisqu'il vient d'un adversaire ardent de la confédération, l'Union d'Ottawa: — Vous croyez qu'il y a peu de membres de ce cabinet ministériel qui méritent plus de respect personnel que l'Hon. Procureur-Général. Ses adversaires mêmes reconnaissent son honnêteté et son énergie. Quant à son caractère, politique et moral, cela lui donne à la fois une force et une autorité. Quand le bruit fut répandu qu'il avait été nommé à la présidence de la République, il fut dit que c'était un honneur que le Canada ne méritait pas.

Assemblée de la Halle au Blé.

La troisième assemblée annuelle de cette association a eu lieu, le 18 octobre, sous la présidence de Robert Esdaile, Esq. Les membres suivants étaient présents: — Robert Esdaile, H. A. Badden, C. J. Guack, Geo. Denholm, John Grant, Hon. L. Renault, Dr. James Mackenzie, James MacLennan, James Aiken, Wm. Bailey, L. Beaulieu, C. C. Barlow, Thomas Grant, W. S. Freer, J. Fairbairn, Thomas Gordon, C. H. Gould, P. W. Henshaw, James Inglis, Alex. Mitchell, Robert Mitchell, D. E. Maclean, H. L. Macdonald, John McKay, A. McCulloch, J. S. Noyes, R. J. O'Brien, Wm. Parkin, Jos. Peppard, Thomas Rimmer, R. T. Routh, T. Sauvageau, C. A. Stark, W. E. Stewart, G. W. Simpson, Gilbert Scott, J. C. Sinton, James Williamson, Alex. Geddes, Charles Lee. Les minutes de la dernière assemblée furent lues par le secrétaire, M. W. J. Patterson, après quoi fut soumis le troisième rapport annuel dont voici la substance: — Le comité a beaucoup de plaisir à présenter le rapport, tel qu'il est, et à remercier les membres, malgré qu'ils n'aient pu être toujours favorables pour les marchés de produits et à commission.

Correspondance d'Ottawa.

Ottawa, 18 octobre 1865. Le séjour de l'Hon. M. Cartier dans la nouvelle capitale a été une ovation continuelle, et les habitants d'Ottawa sont en liesse, depuis trois jours, pour recevoir dignement leur nouveau gouverneur. Le soir, le Procureur-Général, accompagné par le Maire Dickenson, Joe Lamont, Er. De Baubien, major Bernard et R. S. M. Bouchette, vint visiter l'Institut Canadien Français d'Ottawa, qui lui présenta une adresse. M. Cartier fit une réponse aussi heureuse qu'éloquente.

Aux Ours!

Voici les ours pris d'un faible tout particulier pour nos campagnes canadiennes, et ces boursiers visiteurs se sont, cette année, annoncés dans presque toutes les parties du pays. Il y a quelque temps, deux habitants qui demeurent à quatre milles de la ville de Beauharnois, étaient à travailler dans leurs champs, lorsque l'aboiement du chien de la maison attirer leur attention. Ils aperçurent immédiatement un énorme ours, qui se trouvait au milieu d'un champ voisin. Ils coururent chercher leurs armes et se mirent à la poursuite de l'animal. Ils le poussèrent dans un petit ravin, après une course de cinq heures par monts et par vaux, et parvinrent à s'en rendre maîtres. Quelques jours après, l'animal était dépecé et vendu sur le marché de Beauharnois, au grand plaisir des nombreux gourmets. C'est le premier ours, depuis un grand nombre d'années, qui se soit aventuré jusque-là. La faim seule pouvait le pousser à un si déplorable coup de tête.

Le Canal de Suez.

Dans une assemblée d'actionnaires du canal de Suez, M. de Lesseps a annoncé que la compagnie possédait encore un actif de 180 millions. Le canal de petite navigation offrira déjà, en 1866, un mouvement de transport lucratif et utile au commerce. Enfin, le canal de grande navigation sera terminé en 1868. L'assemblée a approuvé le rapport à l'unanimité.

Cercle Littéraire.

Nous annonçons avec satisfaction que les séances de cette excellente institution ont repris, cette année, avec un succès sensible. Elles ont lieu, comme l'année précédente, le lundi à 7 h. P. M., à la Bibliothèque paroissiale. Plusieurs nouveaux associés ont été reçus et des questions de l'intérêt le plus actuel ont été traitées. Nous n'avons pas à revenir sur l'importance d'une société où les différents exercices concourent à préparer les jeunes gens aux obligations des professions libérales auxquelles ils aspirent. A la prochaine séance, on traitera cette question: — Embouteillage manufacturier peut-être encouragé en ce pays, sans détriment pour l'agriculture.

Institut des Artisans Canadiens-Français.

Hier soir, à lieu la deuxième assemblée des Artisans. L'assistance était beaucoup plus nombreuse que la réunion de la semaine dernière. M. Benoit Bastien agit comme Président et M. Oswald Cournoy, comme secrétaire. Après quelques paroles du Président sur le but de l'assemblée, le secrétaire donna lecture des minutes de la dernière assemblée, qui furent approuvées. Quatre ou cinq créateurs prirent ensuite la parole. M. J. C. Robillard suggéra l'idée d'établir un bureau public, où seraient inscrits tous les noms des ouvriers membres de l'Institut. De cette manière, il serait certain d'être connus et de trouver de l'emploi. M. Narcisse Valois émit une opinion généreuse qui fut certainement honorée. Le maître d'atelier, dit-il, qui a sous sa direction plusieurs apprentis, feraient bien, lorsque ces derniers ne pourraient pas payer la somme d'une piastre, qu'ils aillent se faire inscrire au bureau public, et de leur faire donner, de la faire à leur place. Les apprentis auront, ainsi, la faculté de s'instruire et de se perfectionner, et chacun en retirera des avantages.

L'Hon. M. Cartier.

Voici, en faveur de l'Hon. M. Cartier, un témoignage peu suspect, puisqu'il vient d'un adversaire ardent de la confédération, l'Union d'Ottawa: — Vous croyez qu'il y a peu de membres de ce cabinet ministériel qui méritent plus de respect personnel que l'Hon. Procureur-Général. Ses adversaires mêmes reconnaissent son honnêteté et son énergie. Quant à son caractère, politique et moral, cela lui donne à la fois une force et une autorité. Quand le bruit fut répandu qu'il avait été nommé à la présidence de la République, il fut dit que c'était un honneur que le Canada ne méritait pas.

Assemblée de la Halle au Blé.

La troisième assemblée annuelle de cette association a eu lieu, le 18 octobre, sous la présidence de Robert Esdaile, Esq. Les membres suivants étaient présents: — Robert Esdaile, H. A. Badden, C. J. Guack, Geo. Denholm, John Grant, Hon. L. Renault, Dr. James Mackenzie, James MacLennan, James Aiken, Wm. Bailey, L. Beaulieu, C. C. Barlow, Thomas Grant, W. S. Freer, J. Fairbairn, Thomas Gordon, C. H. Gould, P. W. Henshaw, James Inglis, Alex. Mitchell, Robert Mitchell, D. E. Maclean, H. L. Macdonald, John McKay, A. McCulloch, J. S. Noyes, R. J. O'Brien, Wm. Parkin, Jos. Peppard, Thomas Rimmer, R. T. Routh, T. Sauvageau, C. A. Stark, W. E. Stewart, G. W. Simpson, Gilbert Scott, J. C. Sinton, James Williamson, Alex. Geddes, Charles Lee. Les minutes de la dernière assemblée furent lues par le secrétaire, M. W. J. Patterson, après quoi fut soumis le troisième rapport annuel dont voici la substance: — Le comité a beaucoup de plaisir à présenter le rapport, tel qu'il est, et à remercier les membres, malgré qu'ils n'aient pu être toujours favorables pour les marchés de produits et à commission.

Correspondance d'Ottawa.

Ottawa, 18 octobre 1865. Le séjour de l'Hon. M. Cartier dans la nouvelle capitale a été une ovation continuelle, et les habitants d'Ottawa sont en liesse, depuis trois jours, pour recevoir dignement leur nouveau gouverneur. Le soir, le Procureur-Général, accompagné par le Maire Dickenson, Joe Lamont, Er. De Baubien, major Bernard et R. S. M. Bouchette, vint visiter l'Institut Canadien Français d'Ottawa, qui lui présenta une adresse. M. Cartier fit une réponse aussi heureuse qu'éloquente.

Aux Ours!

Voici les ours pris d'un faible tout particulier pour nos campagnes canadiennes, et ces boursiers visiteurs se sont, cette année, annoncés dans presque toutes les parties du pays. Il y a quelque temps, deux habitants qui demeurent à quatre milles de la ville de Beauharnois, étaient à travailler dans leurs champs, lorsque l'aboiement du chien de la maison attirer leur attention. Ils aperçurent immédiatement un énorme ours, qui se trouvait au milieu d'un champ voisin. Ils coururent chercher leurs armes et se mirent à la poursuite de l'animal. Ils le poussèrent dans un petit ravin, après une course de cinq heures par monts et par vaux, et parvinrent à s'en rendre maîtres. Quelques jours après, l'animal était dépecé et vendu sur le marché de Beauharnois, au grand plaisir des nombreux gourmets. C'est le premier ours, depuis un grand nombre d'années, qui se soit aventuré jusque-là. La faim seule pouvait le pousser à un si déplorable coup de tête.

Le Canal de Suez.

Dans une assemblée d'actionnaires du canal de Suez, M. de Lesseps a annoncé que la compagnie possédait encore un actif de 180 millions. Le canal de petite navigation offrira déjà, en 1866, un mouvement de transport lucratif et utile au commerce. Enfin, le canal de grande navigation sera terminé en 1868. L'assemblée a approuvé le rapport à l'unanimité.

Cercle Littéraire.

Nous annonçons avec satisfaction que les séances de cette excellente institution ont repris, cette année, avec un succès sensible. Elles ont lieu, comme l'année précédente, le lundi à 7 h. P. M., à la Bibliothèque paroissiale. Plusieurs nouveaux associés ont été reçus et des questions de l'intérêt le plus actuel ont été traitées. Nous n'avons pas à revenir sur l'importance d'une société où les différents exercices concourent à préparer les jeunes gens aux obligations des professions libérales auxquelles ils aspirent. A la prochaine séance, on traitera cette question: — Embouteillage manufacturier peut-être encouragé en ce pays, sans détriment pour l'agriculture.

Institut des Artisans Canadiens-Français.

Hier soir, à lieu la deuxième assemblée des Artisans. L'assistance était beaucoup plus nombreuse que la réunion de la semaine dernière. M. Benoit Bastien agit comme Président et M. Oswald Cournoy, comme secrétaire. Après quelques paroles du Président sur le but de l'assemblée, le secrétaire donna lecture des minutes de la dernière assemblée, qui furent approuvées. Quatre ou cinq créateurs prirent ensuite la parole. M. J. C. Robillard suggéra l'idée d'établir un bureau public, où seraient inscrits tous les noms des ouvriers membres de l'Institut. De cette manière, il serait certain d'être connus et de trouver de l'emploi. M. Narcisse Valois émit une opinion généreuse qui fut certainement honorée. Le maître d'atelier, dit-il, qui a sous sa direction plusieurs apprentis, feraient bien, lorsque ces derniers ne pourraient pas payer la somme d'une piastre, qu'ils aillent se faire inscrire au bureau public, et de leur faire donner, de la faire à leur place. Les apprentis auront, ainsi, la faculté de s'instruire et de se perfectionner, et chacun en retirera des avantages.

L'Hon. M. Cartier.

Voici, en faveur de l'Hon. M. Cartier, un témoignage peu suspect, puisqu'il vient d'un adversaire ardent de la confédération, l'Union d'Ottawa: — Vous croyez qu'il y a peu de membres de ce cabinet ministériel qui méritent plus de respect personnel que l'Hon. Procureur-Général. Ses adversaires mêmes reconnaissent son honnêteté et son énergie. Quant à son caractère, politique et moral, cela lui donne à la fois une force et une autorité. Quand le bruit fut répandu qu'il avait été nommé à la présidence de la République, il fut dit que c'était un honneur que le Canada ne méritait pas.

COUR CRIMINELLE.

Présidence de S. H. le Juge Mosdely. 20 octobre. La cour continue à s'occuper de la cause de l'enlèvement de M. Sanders qui devra se terminer demain (aujourd'hui) probablement.

COUR DE POLICE.

Il s'est passé rien d'important devant cette cour aujourd'hui.

COUR DU RECORDER.

Denis Brennan et John Long, vagabonds, \$1 chacun ou 8 jours de prison; Sophie Barré, vagabonde, \$10 ou 2 mois de prison; Owen Burns, ivre, \$5 ou 1 mois de prison; Felix McKown, ivre, \$10 ou 2 mois de prison; Alice Howard, Alberta Wolff, demandés au bail; \$10 chacun ou 2 mois de prison; Catherine Cane, Michael McGreary, Pierre Lelau, George Middleton, Catherine McGeary, ivres, \$5 chacun; Thos. Moffatt et John Hill, assaut, le premier \$2 ou 15 jours de prison et le second \$1 ou 8 jours de prison; John Miller, assaut, \$2 ou 8 jours de prison; Michael Brown, assaut sur sa femme, renvoyé en prison pour examen.

Commercé.

Nous avons eu, aujourd'hui, un fort vent de l'Ouest, qui nous a donné du beau et du mauvais temps; vers le milieu du jour, plusieurs orages de grêle sont venus fondre sur la ville; dans l'après-midi, le temps s'est éclairci et est resté au froid.

LA BANQUE D'ANGLETERRE.

Les nouvelles apportées par le Scotie annoncent une nouvelle élévation de l'escompte à la banque d'Angleterre, qui se trouve maintenant à 7 par cent. Depuis quelques semaines, cette hausse a été très rapidement accomplie. Elle est passée de 4 1/2 par cent au prix où il est aujourd'hui. Les directeurs de cette puissante institution ont eu pour but de faire rentrer leurs fonds et de mettre un frein aux spéculations qui produisent un essor trop rapide. Et ils ont réussi. Les transactions sur le coton ont cessé; à moins d'être d'absolue nécessité, l'agriculture a vu, du coup, ses opérations subitement arrêtées. La conduite de la banque est tout à fait rationnelle, et l'on en voit de suite toute la justice. Mais, alors, comment est-ce possible de comparer cette action avec celle qui suivrait les institutions financières du Canada en pareille circonstance. La loi ne leur permet pas d'élèver l'escompte à plus de 7 par cent. Alors quand elles sont forcées de diminuer leurs émissions et garder leurs fonds, elles n'ont pas d'autres moyens à prendre que de se refuser indistinctement aux demandes de leurs pratiques, en exposant à créer des embarras sérieux dans le commerce.

LES PRODUITS.

Les farines ont atteint un chiffre très-élevé: \$8.50 pour les premières marques. La spéculation s'est largement exercée sur cet article; les vendeurs se sont fait sentir tout d'un coup, et à la fin de la semaine, quand ils ont allé offrir des offres, les acheteurs faisant la sourde oreille. On s'attend, généralement, à une baisse prochaine dans les prix; d'abord, parce qu'une nouvelle hausse est impossible; puis, parce que les demandes sur l'Europe ont été considérablement diminuées; et en outre, parce que les vendeurs ont été forcés de se résigner à vendre à perte. Les transactions en blé ont été peu considérables; 101,664 mts ont été reçus, et environ 120,000 mts ont été vendus; dans les ventes dont les conditions sont connues, le Milwaukee du printemps No. 2 est traité à \$1.21, et le No. 1 à \$1.25. On ne signale aucune vente de blé du Canada.

VOIES, OMBR, ETC.

L'avoine et l'orge n'ont été l'objet que de transactions peu importantes; l'avoine est cotée de 40 à 42 sous par 32 lbs. Les pois ont été offerts par grands lots, et les vendeurs ont obtenu de 21,800 mts, venant des Etats-Unis, ou tous les marchés sont encombrés. On ne signale, cependant, que peu de transactions, et les vendeurs sont rares. On n'a d'autre débouché que l'Angleterre et l'on s'attend à une baisse de ce côté; les prix nominaux sont de 43 3/4 à 44 par 60 lbs.

LE PÉTROLE.

Un lot de blé d'Inde a trouvé preneurs à 61 cts et un autre à 62 cts. Ce sont les seuls ventes qui ont ait à signaler. Les stocks ont augmenté durant la semaine de 50,000 mts.

BOURSE.

Le beurre se montre parfaitement, surtout par suite de la demande considérable qui existe Etats-Unis. Les variations dans les prix sont généralement aux profits du vendeur, sur ce genre d'article.

LAID ET BOUQU.

Le lard et le bœuf sont en faible quantité sur le marché de Montréal; ce qui en a pour effet une hausse légère sur les prix de ces articles. Ainsi, on a coté le mouton à 27 cts, à la braise, cependant, sur le marché de New-York, et peut-être que les vendeurs subiraient la même pression, et il en résulterait une baisse prochaine. Le marché est resté à fait dépourvu des qualités inférieures.

ALCAÏS.

Les alcaïis ont été assez variables et ont montré beaucoup de sensibilité à subir toutes les influences qui pouvaient en modifier les prix. Aux dernières ventes, cependant, elles se traitaient avec beaucoup de fermeté. On offrait \$4 pour les potasses et \$5.80 pour les premières perlases.

EPICERIES.

Les stocks sont légers, et par conséquent, les ventes faibles et les prix soutenus. La demande est venue principalement de la consommation locale et de l'ouest. La position de blé est surtout excellente, les prix étant également fermes en Europe et dans les pays de production. Il en est de même des sucres.

Blé, par 60 lbs.—Environ 12,000 H Canada du printemps vendus à \$1.27 et \$1.21. Blé d'Inde, par 56 lbs.—Pas de ventes. Pois, par 60 lbs.—Vente d'une cargaison 30c par 60 lbs, égal à 82c par 60 lbs. Alcaïis, par 100 lbs.—Marché tranquille; potasse; lire \$2.97, à \$3. Perlasses, lire \$5.75 à \$5.80; seconde \$5.40 à \$5.45. Lard, par qrs de 200 lbs.—Vente de prime messe \$22 à \$22.50. Beurre, par lb.—Le marché est très peu fourré, dernières ventes à 22c et 21c, selon la qualité. Fromage, par lb.—Bonne qualité 10c à 11c; de manufacture, 11c à 12c.

PORT DE MONTREAL.

ARRIVAGES. 20 oct. Brigantine Chance, J. Gresley, Malaga, 12 sept, Jacques, Tracey & Cie, 134 ton. Brigantine Dooder, J. Cappon, Malaga, 12 sept, Rimmer, Gunn & Cie, 409 ton. Brigantine Charles, Ed Horke, Labrador, 4 oct, J. Lord, 196.

DEPARTS. 20 oct. Golette Thia, J. Paole, Havre de Grâce, T. N. J. Lord, 78 ton. Brigantine Emeline, E. Penny, St Jean, T. N. J. Lord, 135 ton. Golette Marie Victoria, J. Jeanne, Caraque, J. Tiffin & Fils, 33 ton.

Golette Louisiana, R. Lavoie, Québec et la mer, P. G. Charlebois, lest, 82 ton. Barque China, R. McNall, Québec et la mer, G & D Shaw, 734 ton.

Mouvement dans le port de Montréal durant la semaine finissant vendredi soir, le 20 oct. ARRIVAGES. 20 oct. De Liverpool, 3 vaisseaux, 2834 ton. Greenock, 1 do, 554 ton. Glasgow, 2 do, 1118 ton. Malaga, 3 do, 631 ton. New-York, 1 do, 500 ton. Ports d'en bas, 3 do, 419 ton. 13 6160 ton

DEPARTS. 20 oct.

Prix du Marché Bonsecours.

Table listing market prices for various goods like flour, oil, and sugar. Columns include item names and prices.

DERNIERS AVIS DE L'OUEST.

News items from the West, including reports on wheat prices and local events.

NOUVELLES TELEGRAPHIQUES.

Telegraphic news reports from various locations.

DEPECHEES GENERALES.

General news dispatches from different regions.

NOUVELLES TELEGRAPHIQUES.

Another set of telegraphic news reports.

DEPECHEES GENERALES.

Another set of general news dispatches.

NOUVELLES TELEGRAPHIQUES.

Final set of telegraphic news reports.

DEPECHEES GENERALES.

Final set of general news dispatches.

VENTE PAR ENCAN.

PAR CUVILLIER & CIE.

FRUITS NOUVEAUX, SUCRE, MELASSE, SIROP.

Thés et Epicerie Françaises.

&c., &c., &c.

JEUDI MATIN, LE 26 OCTOBRE.

AUX MAGASINS DE

VICTOR HUDON, Ecr., RUE St. PAUL,

SERA OFFERTE

LA CARGAISON DE LA BARQUE METEOR.

DE MARSEILLES.

Se composant d'un Assortiment Choisi

D'EPICERIES FRANÇAISES:

Sacs Graines de Chanvre, Sacs Graines de Canaries, Balles Gomme Arabique, etc.

CAISSES DE CITRONS en bon ordre, AVEC L'ASSORTIMENT SUIVANT DE

NOUVELLES EPICERIES ANGLAISES:

Demi Boites Thé du Japon, Sacs Café vert, Quarts Gingembre de la Jamaïque, etc.

VENTE A NEUF HEURES.

Cuvillier & Cie,

ENCANTEURS.

Ce matin.

RIZ SAIN ET ENDOMMAGE.

Samedi Matin, le 21 courant.

Aux magasins des sous-ségnés, RUE SAINT SACREMENT, SERONT VENDUS.

Pour le compte de ceux y concernés, 500 poches RIZ ARRACAN, Dans une condition saine, 50 poches POIVRE, dans une condition saine, 215 poches RIZ ARRACAN, légèrement endommagé, 12 quarts RAINIS DE CORINTHE.

VENTE A ONZE HEURES.

CUVILLIER & CIE, Encanteurs.

Aujourd'hui.

RIZ ENDOMMAGE.

SAMEDI MATIN, LE 21 COURANT, Dans les magasins des sous-ségnés, Rue Saint Sacrement, SERONT VENDUS.

Pour le compte des Assureurs et autres y concernés, D. M. C. 50 poches RIZ, M. 30 poches RIZ, Endommagé durant le voyage d'importation ex "Cabines" de Liverpool. Vente à MIDI.

CUVILLIER & CIE, Encanteurs.

THÉS, TABACS, VINS.

FRUITS NOUVEAUX, &c. JEUDI, LE 26 OCTOBRE.

Sera offert pour le compte de MM. RIMMER, GUNN & CIE, Dans leurs magasins, RUE ST. FRANÇOIS-XAVIER, Vins, Liqueurs, Thés, Tabacs, Fruits Nouveaux, &c.

UN ASSORTIMENT GENERAL D'EPICERIES 22^e Particularités ci-après. Vente à DIX HEURES. CUVILLIER & CIE, Encanteurs.

MOULINS A FARINE

A vendre ou à louer.

Les MOULINS A FARINE bien connus de DURHAM, situés à Ormstown, seigneurie de Beaucharnois, sur la Rivière Châteauguay, s'ils ne sont pas vendus, seront loués pour trois ans à compter du 1^{er} septembre prochain. Il y a une bonne résidence pour le Locataire, avec Etables et Dépendances adjacentes. Le Moulin contient quatre jeux de roues, etc., etc., et est situé dans un des meilleurs districts ruraux au Canada. Des renseignements seront fournis jusqu'au 1^{er} septembre. JAMES KEITH, Bureau Seigniorial, Beaucharnois, C. B. 21 oct.

BAZAR

Les Dames de la Charité ont l'honneur d'informer le public qu'elles tiendront un BAZAR pour les Orphelins et les Sœurs-Muettes, qui sont sous la charge des Sœurs de la Providence. Elles espèrent que, comme les années précédentes, le public voudra bien encourager cette noble œuvre qui est l'une des principales ressources de ces différents établissements. Le Bazar commencera dans l'après-midi du VINGT-TROIS octobre, au Salon d'École St. Jacques, il se continuera les jours suivants. Montréal, le 19 sept. 1865-9

VENTE PAR ENCAN.

PAR JOHN LEEMING & Co.

Ce matin.

Propriété de Prix, FAUBOURG QUÉBEC.

Les sous-ségnés vendront par encan, à leur Bureau, rue Notre-Dame, le 21 Octobre, les PROPRIÉTÉS suivantes, appartenant aux HÉRITIERS de feu THOMAS STUART, B.

Le LOT de TERRE, sur la rue STE MARIE, de 70 pieds de front, sur 108 pieds de largeur en arrière, par 200 pieds de profondeur, plus ou moins, avec les bâtiments ci-dessus mentionnés.

Les CÉLÉBRÉS PRÉMIÈRES antérieurement occupées comme Bureau de l'ingénieur Royal.

Le MAGASIN à trois étages en pierre de taille, et habitation adjacente, avec autres bâtiments, etc.

Conditions libérales. S'adresser à MM. Goulet et McTavish, Place d'Armes, au lieu de la vente.

Vente à ONZE heures.

JOHN LEEMING & Co., Encanteurs.

PROPRIÉTÉ DU COLLEGE MCGILL.

Lots à vendre par Encan.

Les Gouverneurs du Collège McGill ont donné instruction aux sous-ségnés de vendre par encan, LEUNDI, le 23 Octobre:

12 Lots sur le côté Est de la rue Mansfield, de 100 à 1000 pieds.

22 do sur la rue Victoria, de 50 à 350 pieds.

3 do sur le côté Sud de la rue Sherbrooke, de 50 à 150 pieds.

Les conditions de paiement pour ces propriétés de valeur sont libérales. Le montant de l'achat peut être réglé sur la propriété pour dix ans, ou plus, portant intérêt à six pour cent. On peut voir les plans à notre Bureau. Vente à notre Bureau à ONZE heures.

JOHN LEEMING & Co., Encanteurs.

VENTE IMPORTANTE

Par Encan

DE

Marchandises de la Méditerranée

ET NOUVELLES EPICERIES ANGLAISES, POUR LE COMPTE DE

MM. Alex. Urquhart & Cie, DANS LEUR ENTREPOT, RUE St. Pierre, MERCREDI, LE 25 OCTOBRE.

Vente à NEUF heures.

JOHN LEEMING & Co., Encanteurs.

ROBES DE BUFFLE

DE L'HONORABLE

Compagnie de la Baie d'Hudson.

LA PREMIÈRE VENTE ANNUELLE AURA LIEU A

L'ENTREPOT DE LA COMPAGNIE, 17, RUE COMMUNE, 17, Jeudi, le 2 Novembre, où L'ON VENDRA

6,000 à 8,000 Robes.

On est à préparer des Catalogues immédiatement.

JOHN LEEMING & Co., Encanteurs.

Acte concernant la faillite, 1864

Dans l'affaire de

Pierre Pontin. FAILLI.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que l'Assemblée des créanciers du dit failli est ajournée de mercredi, le onzième jour d'octobre courant, à MARDI, le SEPTIÈME jour du mois de Novembre prochain, à DIX heures de l'après-midi, auquel jour les dits créanciers s'assembleront en l'office de l'honorable LOUIS REAUME, en la cité de Montréal, pour régler les affaires concernant la vente des propriétés immobilières du dit failli, ainsi que les affaires relatives à ses biens généralement.

J. A. MASSÉ, Syndic.

St. Cécile de Valleyfield, le 27 de ce 21 octobre 1865.

Acte concernant la faillite, 1864

Dans l'affaire de

Job Reynolds, Junior. FAILLI.

Les créanciers du failli sont par le présent avis qu'il a fait une cession de ses biens et effets en vertu de l'acte ci-dessus, à moi, le Syndic sous-ségné, et ils sont requis de me fournir, sous deux mois de ce date, des états de leurs réclamations, spécifiant les garanties qu'ils possèdent, s'ils en ont, et leur valeur, et s'ils n'en ont pas, mentionnant le fait, le tout attesté sous serment, avec les pièces justificatives à l'appui de telles réclamations.

T. S. BROWN, Syndic Officiel.

Montréal, 29 octobre 1865-37 ds

COMPAGNIE

DE

CHEMIN DE FER

DE LA

Cité de Montréal.

ASSEMBLEE GENERALE.

L'Assemblée Générale Annuelle des Actionnaires de la Compagnie aura lieu dans leurs Bureaux, coin des Rues Craig et St. François-Xavier, MERCREDI, le PREMIER jour de Novembre, à MIDI, pour l'élection des Directeurs et pour transiger les affaires de la Compagnie en général.

Les livres de transport seront fermés de cette date au 2 proximo.

Par ordre du Bureau, JOHN GLASS, Secrétaire.

Montréal, le 20 octobre 1865-336

VENTE PAR ENCAN.

PAR WM EASTY.

Cet apres-midi

Vente extrêmement Importante et sans Réserve

D'Horloges Plaques et Or Moulu

MONTRES A DIAMANT.

MARCHANDISES DE FANTAISIE,

Objets en Papier Maché,

EN PORCELAINE, EN MARBRE DE

PAROS et

STATUES EN BRONZE,

Bureaux Boîtes à Ouvrages,

TRANSPARENTS, STEROSCOPES QUI SE RADIATENT, VASES EN VERRE,

et une grande variété

COMPRENANT

Le Fonds entier en Détail

DE

M. S. G. LEVBY,

170, RUE NOTRE-DAME

LA VENTE SERA TENUE

Dans la

Nouvelle Salle du Mechanics' Hall

GRANDE RUE ST. JACQUES,

Vendredi et Samedi,

Le 20 et 21 Octobre, à 2 heures.

Objets exposés Jeudi, le 19, et le matin de la vente.

On peut se procurer des Catalogues dans la Salle ou chez le Sous-ségné, 24 rue St. Pierre.

WM. E. EASTY, Encanteur.

Propriété à vendre à Saint-Cyprien.

Cette magnifique PROPRIÉTÉ de six arpents de front sur vingt-huit de profondeur, située à un mille de l'Église, sur le chemin conduisant à l'Acadie, avec une Maison, Écuries et autres dépendances, le tout en bon état. Sont aussi des arpents de cette terre sont en bon état de culture et le reste en bois dense. Cette propriété sera vendue, pour argent comptant, à un prix très-modeste. Titres incontestables. S'adresser au sous-ségné.

T. C. DE LORIMIER, Avocat, 41, Petite Rue St. Jacques, 30 août-296 D.

100 CONDOMNERS DEMANDES

Maison Gabriel Rolland, 319-RUE ST. PAUL-319.

La Maison Rolland donnera les plus hauts gages pour Ouvriers travaillant les ouvrages à Châteauguay et pour les gros et fins ouvrages.

25 août-14

COLLEGE ST. JOSEPH

DE LA

VILLE D'OTTAWA, C. O.

Sous le patronage de Sa Seigneurie le Très-Honorable Dr. Guizot.

Cette Institution, qui doit son existence au zèle de M. le Trésorier de Guizot, l'honorable Écuyer d'Ontario, a été fondée, il y a onze ans, dans le dessein de donner à la jeunesse des deux sexes de la population anglo-catholique un enseignement, avec une connaissance approfondie des langues anglaise et française et une éducation littéraire et classique complète.

Avec effort et de la dépense pour rendre l'Institution digne de sa destination. Une connaissance approfondie de ces langues étant d'une importance majeure dans cette partie de la Province, tout sera fait pour rendre les descendants des parents français et anglais familiers avec leur langue maternelle, et verser d'une manière pratique dans les deux langues.

Ceux qui ne sont pas catholiques sont dispensés d'assister à tout exercice religieux qui se fait dans le Collège.

Le plan des études adoptées dans le Collège comprend trois divisions principales:

1^{re}-Un cours préparatoire pour les jeunes étudiants pour compléter leur éducation élémentaire, et les préparer à l'étude des classiques.

2^e-Un cours classique.

3^e-Un cours commercial adapté spécialement pour ceux qui ne se proposent pas d'étudier le latin ou le grec, et embrassant toutes les hautes branches d'une éducation anglaise et française.

La musique vocale ou instrumentale, peut être enseignée dans chacune des divisions précédentes, mais à un prix distinct.

REGLEMENT.

Les vacances commenceront le 1^{er} de Juillet et se termineront le dernier jour d'Août. Les classes s'ouvrent le 1^{er} Septembre.

PAIEMENTS.

La pension pour les pensionnaires (de la lavage et compris par année) est de \$100. Ditto externes ou outsiders de jour, par année, de \$20. Ces paiements doivent être faits semi-annuellement d'avance.

AVIS.

Des Arrangements Spéciaux sont faits avec des jeunes gens qui désirent acquiescer une éducation approfondie de la Trigonométrie et de l'Arpentage pratique.

Application doit être faite de bonne heure au Président du Collège.

Ottawa, 11 août 1865.

T. C. DE LORIMIER, Avocat, 41, Petite Rue St. Jacques, Montréal, le 19 octobre-35

VENTE PAR ENCAN.

PAR JOHN J. ARNTON.

Aujourd'hui.

Acte concernant la Faillite, 1864

Dans l'affaire de

Donald McArthur, 41, rue St. Jacques, Comte de Dundas, 11, rue St. Jacques, et comme un des Membres de la Société de D. et J. McCallum de South Mountain, dans le même Comte. FAILLI.

AVIS PUBLIC

EST PAR LE PRÉSENT DONNÉ qu'il sera offert en vente au Palais de Justice, en la Cité de Montréal, le 21 Octobre, à midi, les PROPRIÉTÉS suivantes, appartenant aux HÉRITIERS de feu THOMAS STUART, B.

Le LOT de TERRE, sur la rue STE MARIE, de 70 pieds de front, sur 108 pieds de largeur en arrière, par 200 pieds de profondeur, plus ou moins, avec les bâtiments ci-dessus mentionnés.

Les CÉLÉBRÉS PRÉMIÈRES antérieurement occupées comme Bureau de l'ingénieur Royal.

Le MAGASIN à trois étages en pierre de taille, et habitation adjacente, avec autres bâtiments, etc.

Conditions libérales. S'adresser à MM. Goulet et McTavish, Place d'Armes, au lieu de la vente.

Vente à ONZE heures.

JOHN LEEMING & Co., Encanteurs.

VENTE IMPORTANTE

Par Encan

DE

Marchandises de la Méditerranée

ET NOUVELLES EPICERIES ANGLAISES, POUR LE COMPTE DE

MM. Alex. Urquhart & Cie, DANS LEUR ENTREPOT, RUE St. Pierre, MERCREDI, LE 25 OCTOBRE.

Vente à NEUF heures.

JOHN LEEMING & Co., Encanteurs.

VENTE PAR CATALOGUE

DE

SUPERBES GRAVURES.

Le sous-ségné vient de recevoir directement de Londres une collection choisie de célèbres GRAVURES ANGLAISES MODERNES, qui seront vendus à l'Encan dans ses Salles, LEUNDI SOIR, le 23 courant. On trouvera dans ce Catalogue les productions les plus populaires de Sir E. Landseer, Frederick Taylor, Richard Ansd, Herring, sea, Alcock, Fash, Constable, Frank Stone, Brooks, Ward, C. Eastlake, David Roberts et d'autres artistes éminents.

La vente se fera au Palais de Justice, au Collège, jusqu'à ce qu'on ait disposé de toute la Collection.

Vente à SEPT heures.

L. DEVANY, Encanteur.

VENTE PAR CATALOGUE

DE

SUPERBES GRAVURES.

Le sous-ségné vient de recevoir directement de Londres une collection choisie de célèbres GRAVURES ANGLAISES MODERNES, qui seront vendus à l'Encan dans ses Salles, LEUNDI SOIR, le 23 courant. On trouvera dans ce Catalogue les productions les plus populaires de Sir E. Landseer, Frederick Taylor, Richard Ansd, Herring, sea, Alcock, Fash, Constable, Frank Stone, Brooks, Ward, C. Eastlake, David Roberts et d'autres artistes éminents.

La vente se fera au Palais de Justice, au Collège, jusqu'à ce qu'on ait disposé de toute la Collection.

Vente à SEPT heures.

L. DEVANY, Encanteur.

MAISON Peint en Rouge.

Nos 275 et 277, RUE DES COMMISSAIRES

Le public trouvera constamment, comme par le passé, à l'Encan dans ses Salles, LEUNDI SOIR, le 23 courant, à des prix qui dépassent toute compétition.

GRAINS.

Le sous-ségné vient de recevoir de la Compagnie des Indes, une grande quantité de grains, en gros et en détail, au plus haut prix du marché. Les sous-ségnés de la compagnie et autres trouveront leur avantage à passer chez lui avant de vendre leurs grains ailleurs.

VENTE A MIDI.

NOUVEAU CATALOGUE

DE

MAISON Peint en Rouge.

Nos 275 et 277, Rue des Commissaires, Montréal.

PENSIONNAT DE SA GRANDEUR MONSIEUR GUIGUES

Cet établissement, dont l'existence remonte à plus de vingt ans, est situé à l'extrémité de l'un des meilleurs des plus beaux de cette partie de la Cité. Le Collège d'Ottawa, ainsi que personne ne l'ignore, forme par sa position géographique, le lien qui joint le Haut et le Bas Canada. De là, les communications les plus faciles, et par conséquent, une situation qui égale des langues française et anglaise. Aussi rien n'est-il si commun que de voir les jeunes Dames des Canadiennes et Anglaises, se réunir à l'école de ce Collège, et les nombreux et honorables Messieurs, venus de tous temps à l'Institution, prouvent que ses efforts n'ont point été vains.

Le plus grand soin est surtout apporté à la pureté de la prononciation et à la pratique de ces deux langues. Outre 1^{re} études grammaticales et littéraires, outre l'arithmétique, l'algèbre, la géométrie, la botanique, la zoologie, la chimie, la physique, les élèves reçoivent encore des leçons théoriques et pratiques de commerce, d'économie domestique, de broderie en tous genres.

Tous les moyens les plus propres à exciter l'émulation et à développer l'intelligence y sont journellement employés. Nous ne mentionnerons pas que la banque, le bureau de poste, la gazette, la chambre de commerce - le tout sous la direction exclusive des élèves.

Celles qui désirent apprendre la musique et le dessin trouveront également tout ce qui est nécessaire pour leur assurer un succès brillant et prompt et brillant succès. 1^{re} suffira de faire remarquer qu'actuellement non moins de six musiciennes sont constamment occupées à donner des leçons de piano, d'harmonium, de luth, de violon, de guitare, etc., et qu'un nombre encore plus grand peut-être, au besoin de peintures à l'huile, peinture à l'eau, peinture orientale, dessin en tous genres, à la confection d'ouvrages en cire, de Bazar, broderies, etc.

On ne fait aucune distinction de religion dans l'admission des élèves; seulement les jeunes catholiques qui appartiennent à la religion catholique, quoiqu'obligés d'assister à toutes les cérémonies du culte, ne sont point dispensés d'assister aux exercices religieux.

Pour les simples informations s'adresser à la Supérieure.

Les communications commenceront le PREMIER SEPTEMBRE.

16 août-284 m

VENTE PAR ENCAN.

GRANDE EXHIBITION DE DUBLIN.

1865 COMPAGNIE 1865

Vapeurs Oceaniques de Montreal

ARRANGEMENTS D'ETE. Les passagers ont eu droit de...

LA LIGNE DE LA MALLE DE CETTE COMPAGNIE se compose de vapeurs suivants de première classe :

Table listing ship names, dates, and destinations for the Dublin exhibition line.

(Partant de LIVERPOOL tous les JEUDIS et de QUEBEC tous les SAMEDIS durant la saison, arrivant à Loch Foyle pour recevoir à bord et mettre à terre les Malles et Passagers pour l'Irlande et l'Ecosse.)

Et leur ligne de Glasgow, composée des steamers suivants :

Table listing ship names and dates for the Glasgow line.

DE QUEBEC PAR LA LIGNE GLASGOW

PRIX DE PASSAGE de Québec à Londonderry ou Liverpool.

CABINE \$66 et \$80

(Suivant les accommodements.)

ENTREPONT \$25

Les Cabines ne sont retenues à moins d'être payées d'avance.

Un Chirurgien d'expérience est à bord de chaque vapeur.

Pour fret et autres particularités, s'adresser à

H. & A. ALLAN, Cois des rues de Youville et Commune, Montreal

277

277

277

277

277

277

277

277

277

277

277

277

277

277

277

277

277

277

277

277

277

277

277

277

277

277

277

277

277

277

277

277

277

277

277

277

277

277

277

277

277

277

277

STEAMERS

Pour la France directement.

COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE.

Nouvelle ligne de Steamers à Roue de tre classe

ENTRE NEW-YORK et le HAVRE.

Les cinq premiers splendides bâtiments destinés à desservir cette ligne favorite sont les suivants :

Table listing ship names and dates for the New York to Havre line.

Le prix de passage payé en or ou en argent est de \$125 pour la traversée de New-York au Havre

Touchant à Brest pour débarquer la malle et les passagers, rattachés ainsi d'un our voyage de mer.

Lafayette, Capt. A. Bocard, Vendredi, 23 Juin

Le prix du passage payé en or ou en argent est de \$125 pour la traversée de New-York au Havre

Un médecin de première classe et la machine impériale est attaché à chacun des vapeurs. Les soins et médicaments sont gratuits.

Pour fret ou passage s'adresser à

GEO. HARKNESS, AGENT, 7 Broadway, New-York.

DONALD R. NAELROD, 191, Rue St. Pierre, Québec

A Paris, 12, Boulevard des Capucines (Grand Hôtel). Au Havre, chez WILLIAM IERLIN & Cie, 8 Juin - 217

COMPAGNIE D'ASSURANCE UNION COMMERCIALE

LE FEU ET SUR LA VIE.

Les sousignés ont nommé

M. M. G. O. De LORME et ANT. TELLIER

eurs AGENTS AN-INSTANTS pour prendre des assurances à la Compagnie ci-dessus, dans la cité de Montreal et ses environs.

MORLAND, WATSON & Co., Agents Généraux pour le Canada

Montreal, 9 Janvier 1865.

En référence à l'annonce ci-dessus, nous avons l'honneur d'offrir au public nos services comme Agents locaux, pour effectuer des assurances à l'Union Commerciale contre le feu et sur la vie.

Cette Compagnie, avec un capital de \$12,500,000 et l'immense patronage dont elle jouit, offre les plus sûres garanties aux personnes qui désirent s'assurer.

L'activité et la ponctualité que nous apportons dans l'exercice des fonctions que les Agents généraux ont bien voulu nous confier, nous méritent, il faut l'espérer une part légitime de patronage.

La classe commerciale des campagnes, comme celle de la cité, trouvera son avantage à s'assurer à l'Union Commerciale et nous seront toujours prêts à répondre à toutes les demandes dans le plus court délai.

Toute communication pourrait nous être adressée au Bureau de Poste, boîte 533.

G. O. DE LORME, ANT. TELLIER, Montreal, 9 Janvier 1865 - 102

BUREAU DE POSTE. Montreal, 22 mai 1865.

Arrivée et Départ des Malles

Table with columns for destination, arrival, and departure times.

Québec par Railroad, 7.00 am 7.00 p.m.

Route de la Rive Nord, 8.00 am 1.30 p.m.

par terre, 8.00 am 1.30 p.m.

Sorel, Trois-Rivières, etc., 7.00 am 5.30 p.m.

Canada O Train pour (1), 10.45 pm 8.00 am

Canada O Train nuit (2), 9.45 am 7.00 pm

Laprairie, 9.45 am 2.30 pm

St. Jean, G. R. Naperville, 9.45 am 7.45 am

et Clarendon, 9.45 am 4.30 pm

New-York, Boston, Buffalo, 9.45 am 2.30 pm

Troy, etc., 11.00 pm 8.20 am

St. Hyacinthe, Melbourne, 7.00 am 8.20 am

et Island Pond, (3), 1.45 pm 1.15 pm

Portland, (4), 1.45 pm 7.00 pm

Châteauguay, Beauharnois, 6.30 pm 6.00 am

et Huntingdon, 6.30 pm 6.00 am

Lacluse, 6.30 pm 6.00 am

St. Basile, Hemmingford, 6.15 pm 2.00 pm

Plattberg, 10.45 am 2.00 pm

Chambly, 11.00 am 8.20 am

Longueuil, 10.30 am 2.00 pm

Contrecoeur, Verchères, etc., 0.00 2.00 pm

Verchères, etc., 0.00 2.00 pm

St. Laurent, St. Eustache, Ste. Scholastique, etc., 6.30 am 7.00 am

St. Rose, Ste. Thérèse, St. Jérôme, 1.00 pm 7.00 am

Rigaud, Carleton Place, et tous les Bureaux sur la route d'Ottawa, 6.00 pm 6.00 am

Parbrooke, New-Glasgow, 5.00 pm 7.00 am

St. Jean, N. E. Halifax, et Ile de P. Édouard, via Portland, tous les Mercredis et samedis, 7.00 am 7.00 pm

Dito tous les quinze jours de Boston, 9.00 am 2.00 pm

Scut. Ste. Marie, via Toronto, tous les Mercredis, 00.00 7.00 pm

1) Sacs du Conducteur ouverts jusqu'à 8.50 a.m.

2) 40 sacs, 7.55 p.m.

3) 20 sacs, 11.40 p.m.

4) 10 sacs, 8.00 p.m.

Les articles enregistrés doivent être déposés 15 minutes avant la fermeture des Malles.

Toutes les Malles ci-dessus partent tous les jours excepté le dimanche

NOUVEAU MAGASIN DE VINS DE TOUTE ESPECE, No. 291, - RUE ST. PAUL, - No. 291, (Vis-à-vis la Maison F. & J. Leclaire.)

Le sousigné a le plaisir d'annoncer à ses nombreux amis, que, cédant à leur sollicitation, il vient d'ouvrir un MAGASIN où il fera le commerce exact de Vins, Liqueurs, Eau-de-Vie, Vins Français, etc.

Il a le plaisir d'attirer l'attention de Messieurs les Membres du Clergé sur un assortiment de Vins de Messe dont il pourra disposer à très-bon marché.

P. A. MERCIER, 19 mai - 211 ak

HUITRES DE CARAQUETTE FRAICHES.

M. COMTE a le plaisir d'annoncer aux Amateurs d'Huitres qu'il arrive de la Golette 40 QUARTS D'HUITRES DE CARAQUETTE, qui ont été ramassées Mercredi dernier. Un jour en gôter en s'adressant au sousigné, Côte St. Lambert, Nos. 25 et 27, au sousigné, Côte St. Lambert, 11 octobre - 28

C. COMTE.

SAMUEL HOLMES, 125, Rue St. Paul, 125, A l'enseigne du SOLEIL, et des TROIS BARILS MONTREAL

Nouveaux Porte-Allemettes en Fonte, surmontés d'un joli Mirroir - On est prêt de venir le voir.

Peintures, Huiles, Verres, Couleurs préparés et séchés, Vitres, Maîtres, Huiles de Charbon, Lampes, Méches, Chiménies, etc., etc., conjointement avec la Ferblanterie, à l'ancien emplacement, près de la Place Jacques-Cartier.

N.B. - PEINTURES de toutes couleurs préparées en Canadiennes depuis 1 à 25 livres, qui peuvent convenir à tous ceux qui viennent d'une certaine distance.

21 oct. 1865 - 28 k

28 k

28 k

28 k

28 k

28 k

28 k

28 k

28 k

28 k

28 k

28 k

28 k

28 k

28 k

28 k

28 k

28 k

28 k

28 k

28 k

28 k

28 k

28 k

28 k

28 k

28 k

28 k

28 k

28 k

28 k

28 k

28 k

28 k

28 k

28 k

28 k

28 k

28 k

28 k

28 k

LE MANUEL DU JUBILE

EN FORME DE CATECHISME, PAR M. DE

Mandement de Mgr. Bourget, Evêque de Montréal, de la Lettre Encyclique du Souverain Pontife et suivies de Prières pour les Exerçices du Jubilé.

Les Marchands de la Campagne pourront se procurer à la douzaine à des conditions très-avantageuses chez Desjardins

J. B. ROLLAND & FILS, C. O. BEAUCHEMIN & VALOIS, CHARLES PAVETTE, 10 mai - 283

OCULISTE ET AURISTE. Dr. L. O. THAYER, Gradué de l'Université McGill, Licencié au Collège des Médecins et Chirurgiens, etc., Est maintenant à Montréal et tient son Bureau et Résidence au No. 235, Rue Notre-Dame, au-dessus de MM. Laurent & Lafore, Marchands de Plumes, où il pourra être consulté sur toutes les maladies des Yeux et des Oreilles. Les Yeux louches sont guéris instantanément. Personnes guéries par le Dr. Thayer : M. Rigby, l'aveugle, No. 233, rue St. Laurent, était aveugle de l'œil droit depuis 11 ans, et en bûchant un clat de bois le frappa au front et lui fendit l'œil gauche ; il est resté sans vue. Il l'a recouvré entièrement d'après les soins du Dr. Thayer. Mademoiselle Caroline Charbonneau avait une forte inflammation dans les yeux ; elle fut guérie complètement en deux jours. Le Dr. Thayer traite aussi le Catarrhe et autres maladies semblables. Heures de Bureau : de 9 h. a. m. à 6 h. p. m. 26 sept - 15

Le Soussigné offre en Vente : Indigo, Pierre Bleue, Closs de Girdle, Polvre noir, Colle Forte, Noir de France, Pipes, Salpêtre, Riz, Huile de Graines de Lin, Feuilles, Chandelles françaises, Bouches Créoles de Tartre, Régisse, caisses de Huile d'Olive, Marinades, Sardines, Raisins, Vinaigre, caisses d'Eau-de-Vie, Eau-de-Vie (Orard, Dupuy & Cie) en barriques, Genevieve de DeKuyper en caisses et en tonnes et 1 caques Old Tom de Booth, Genevieve, Rum de la Jamaïque, Caisnes de Claret, Saumons en tierçons, Thé du Japon, Oolong et non coloré, Soucheong Sucre Blanc écrasé, A. Sucre Blanc écrasé, etc. Melasse, Strup-dor. A. H. HUDON, Whiskey de Borst, Halliday & Co, 200 boux Cassebonnet brillante 10 juin - 229 306, Rue St. Paul

Magasins de Provisions et Us de Bois de Construction, No. 50, RUE ST. PAUL, (Vis-à-vis l'Eglise Bonsecours.)

Le sousigné informe ses pratiques qu'il vient d'acheter à l'étranger une partie du Fonds de Magasin de M. Adams, qu'il disposera à bas prix. De plus, en outre son CLOS à BOIS, il tient un MAGASIN de PROVISIONS où il aura constamment en magasin : Farine, Lard, Beurre, Avoine, Son, Grué, etc., Bois de Construction de toute qualité et de prix, Madriers, Planches, Bardeaux, Tringales, Lattes, Schelles, Dalles, Rampe, etc. Il achète toute espèce de produits dans sa branche de Commerce, et se chargera aussi de la vente des produits que lui voudra bien lui fournir. Le plus, aleighs, traîneaux, chaises, cuvettes, etc., etc. LEON HURTEAU, 9 Mars - 182

R. Campbell & Cie, MONTREAL, ENTREPOT DE TAPIS, PRELATS ET RIDEAUX, 99 et 101, Grande Rue St. Jacques (Vieux numéros 47 et 49.) PLUS VIEIL ÉTABLISSEMENT EN CANADA. Nouveaux patrons régulièrement reçus. Des ordres sont respectueusement sollicités. EN GROS ET EN DETAIL. R. CAMPBELL & Co, Montreal Select Model School, Nos. 6, 8 et 10, Rue St. Constant. Cette ÉCOLE sera RÉ-OUVERTE LUNDI, le VINGT-NEUF Août courant, à NEUF heures, A. M. On donne, dans cette Institution, une Éducation complète dans les langues anglaise, française, Commerciale et les Mathématiques. Pour les particularités, s'adresser à l'ÉCOLE. W. DORAN, Principal, 21 août. LA COMPAGNIE D'ASSURANCE LA ROYALE, CAPITAL DEUX MILLIONS STRLIN. LA COMPAGNIE CONTINUE À ASSURER ses BÂTIMENTS et des PROPRIÉTÉS de toute description aux Conditions les plus Favorables. Des RISQUES sont pris à des CONDITIONS LIBÉRALES sur les Vapeurs, Vaisseaux, Barges, etc., jusqu'à l'ouverture de la navigation, le printemps prochain, ou à l'année. Toutes PERTES IMMÉDIATEMENT payées sur preuves satisfaisantes, sans référence au Bureau des Directeurs. H. L. FOUTH, AGENT, Montreal, 9 Décembre 1864 - 77

Huitres !! Venant d'arriver la Golette LADY Capt. Baxendale, chargée d'HUITRES de CARAQUETTE, choisies exprès pour l'usage des familles et garanties d'une qualité supérieure. Les ordres seront reçus soit à bord de la Golette, ancien Bassin des Vapeurs de Québec ou au Magasin. Prix modérés et livraison gratis. DURESNE et McGARRY, Marchands d'Épicerie, Vins, etc., N.B. - Nous recevons, après ce jour, deux autres cargaisons de ces excellentes Huitres parmi lesquelles nous aurons des Huitres St. Simon et Boucheotte. Tous ordres reçus de la Campagne recevront notre plus grande attention. DURESNE et McGARRY, 228, Rue Notre-Dame, 6 octobre - 24

Rochelega et Avenue Colborne Deux grands terrains bien adaptés pour y construire des GORDERIES. Ces terrains sont divisés en grands lots. H. & B. LIONAIS, agents, 30, rue St. Gabriel, 6 octobre - 24

CHARLES DAoust, AVOCAT, No. 20, Rue Saint Gabriel 6 oct - 24 sm

6 oct - 24 sm

24 sm

24 sm

24 sm

24 sm

24 sm

24 sm

24 sm

24 sm

24 sm

24 sm

24 sm

24 sm

24 sm

24 sm

24 sm

24 sm

24 sm

24 sm

24 sm

24 sm

24 sm

24 sm

24 sm

24 sm

24 sm

24 sm

24 sm

24 sm

24 sm

24 sm

24 sm

24 sm

24 sm

24 sm

24 sm

24 sm

24 sm

24 sm

24 sm

24 sm

24 sm

24 sm

24 sm

24 sm

24 sm

24 sm

24 sm